

Béziers prête à accueillir les corridas catalanes ?

La corrida sera interdite en Catalogne à partir de 2012. L'interdiction de la corrida a en effet été votée au parlement catalan courant juillet, après des débats houleux (*). La région devient la deuxième d'Espagne à bannir la tauromachie, après l'archipel des Canaries en 1991. En France, Béziers a proposé d'accueillir les corridas interdites à Barcelone. Pure «vantardise» selon Raymond Couderc, l'animateur du Colbac (Comité de liaison biterrois pour l'abolition des corridas).

«Béziers est une ville à tradition taurine, géographiquement très proche de la Catalogne, avec une capacité d'accueil dans ses arènes adaptée aux grands rendez-vous tauromachiques catalans», déclare le maire de Béziers, qui voit déjà les corridas catalanes organisées dans sa ville. Le maire UMP de Béziers, Raymond Couderc, s'est dit prêt le 16 août à accueillir les corridas de Catalogne, après la décision du Parlement de cette région de les interdire sur son territoire. «Nous avons de bons contacts avec les clubs taurins de Barcelone. Lors de mon passage à la présidence de l'Union des villes taurines de France (UVTF), ils avaient salué mon action en faveur des corridas propres.» Le sénateur-maire de la ville s'est dit prêt à «tout organiser»... Levée de boucliers immédiate des opposants à la corrida en France, qui n'hésitent pas à

égratigner le maire au passage : «C'est une vantardise que cette proposition du maire, déclarait il y a quelques semaines Robert Clavijo, l'animateur du Colbac (Comité de liaison biterrois pour l'abolition des corridas). La presse parisienne et même le journal *Midi Libre* ont pris naïvement au sérieux cette déclaration de Raymond Couderc et l'ont reproduite parfois en gros titres... En présentant Béziers comme une forteresse de la tauromachie, capable d'accueillir les corridas catalanes, Raymond Couderc fait à l'arène de Béziers une pub canon dont elle a bien besoin car la plaza biterroise décline comme toutes les autres.»

«Les Catalans ne viendront jamais jusqu'à Béziers»

«Quand la tauromachie aura disparu de Catalogne quelles chances aura Béziers de récupérer les cor-

ridas catalanes ?, s'interroge Robert Clavijo. Aucune et cela pour au moins deux raisons : D'abord, pourquoi les spectateurs des corridas catalanes choisiraient-ils de parcourir les quelque 250 kilomètres qui les séparent de Béziers au lieu de fréquenter les nombreuses arènes bien plus proches d'Aragon et des Pyrénées orientales ? Les Catalans ne viendront jamais jusqu'à Béziers pour une corrida. Au mieux, ils iront ailleurs en Espagne, à Pampelune, à Séville ou à Madrid. La corrida est moribonde. Les organisateurs avaient du mal à remplir les arènes de Barcelone, et les autres sites de corrida ont été rayés de la carte de la Catalogne ces dernières années faute de spectateurs.» Et ce dernier d'enchaîner : «D'autre part le marché taurin ne fonctionne pas comme Raymond Couderc voudrait nous le faire croire. Quand une arène disparaît, les corridas

qui s'y déroulaient ne se réfugient jamais dans une arène voisine. Quand l'arène de Floirac, unique arène de l'agglomération bordelaise, a été démolie, voici quelques années, cette démolition n'a pas été compensée par une hausse du nombre des spectacles taurins dans les autres plazas du Sud-Ouest. Quand Fréjus, seule arène de la Côte d'azur, a mis fin aux corridas il y a 4 ans, il n'y a eu aucun transfert de ses spectacles vers d'autres plazas de Provence. Quand Marseille, autrefois capitale française de la tauromachie, a aboli les corridas sur son territoire, les courses de taureaux marseillaises n'ont pas été transférées aux arènes voisines de Camargue. Dans la dernière période, les nombreuses arènes qui existaient en Catalogne espagnole, l'une après l'autre, ont renoncé aux corridas.»

Suite page 2

Sommaire

Trois questions à...

- Philippe Vidal : «Les JO ont permis de mieux faire connaître la lutte, mais les licences n'ont pas bondi».....4

Ministère

- L'homophobie, nouveau combat de Rama Yade5

Equipement

- Le FC Lorient est passé au synthétique.....6
- Les clubs incités à investir dans des défibrillateurs cardiaques.....7

La Lettre de l'économie du sport

Groupe Sport.fr
32, bd Paul Vaillant Couturier
93108 Montreuil Cedex
Tél. 01 48 51 90 40 (messagerie)
Fax 01 48 51 90 49 / sport@sport.fr

Service abonnements
Tél. 09 70 40 65 15
commercial@sport.fr

Disponible uniquement sur abonnement

Directeur de la publication :
David Tomaszek
Rédacteur en chef : Alain Jouve

Dépôt légal à parution
ISSN 0767-9769
Commission paritaire 182126

Imprimerie Domenica Media / Espagne

Béziers prête à accueillir les corridas catalanes ?

Suite de la page 1

«Il n'y a eu aucun transfert de ces spectacles ou de leurs spectateurs vers la Monumental de Barcelone, seule arène catalane encore en activité. C'est même le contraire qui s'est produit : à Barcelone comme partout, le nombre de spectateurs a reculé.»

2 Français sur 3 veulent interdire la corrida

En France, la corrida n'est pas populaire. Selon un sondage Ifop, réalisé au début du mois de juillet, 2 Français

sur 3 seraient favorables à l'interdiction de la corrida... (69% d'anti-corridas chez les femmes et 63% chez les hommes). Les opposants «actifs» sont assez peu nombreux, mais bénéficient en revanche d'une audience médiatique démesurée. Mais revenons à nos taureaux... Les corridas de Barcelone vont-elles trouver refuge à Béziers ? Pour bon nombre d'aficionados éclairés, c'est totalement «irréaliste». Car, aux raisons évoquées par Robert Clavijo, s'ajoute la contes-

table légalité de la loi espagnole. «Le tribunal constitutionnel ibérique devrait casser la loi votée au Parlement catalan», indique Robert Margé, directeur des arènes de Béziers, qui prétend en effet que le texte a été dicté par l'échéance électorale d'octobre prochain en Espagne. Affaire à suivre...

** Le 28 juillet, les députés du parlement régional de Catalogne ont approuvé l'interdiction des corridas, à partir du 1er janvier 2012, par 68 voix pour, 55 contre et 9 abstentions.*

Retraites : Les sportifs avantagés ?

Le président de la Fédération française d'athlétisme (FFA), Bernard Amsalem, a demandé depuis Barcelone un «coup de pouce» pour les sportifs lors du débat sur les retraites. «Il y a actuellement le débat sur les retraites. Or, il n'y a pas un mot sur les sportifs. J'aimerais que ce sujet soit évoqué. Pas forcément sur les professionnels, comme les footballeurs qui gagnent très bien leur vie, mais sur les autres», a affirmé Bernard Amsalem, lors des Championnats d'Europe en Catalogne. «Il faudrait une prise en charge des cotisations de manière à ce qu'il n'y ait pas de pertes à la fin de leur carrière. Les athlètes apportent beaucoup à la France pendant 10 ans. Ce serait bien de leur rendre la pareille», a-t-il ajouté. L'examen en séance publique de la réforme des retraites devait commencer mardi 7 septembre à l'Assemblée, au premier jour de la session extraordinaire du Parlement.

En bref

▀ **Le blog de Vélib' fait peau neuve.** En seulement trois ans et plus de 80 millions de trajets effectués, Vélib' s'est imposé comme un moyen de transport à part entière dans le paysage de la métropole parisienne. Une véritable communauté est née autour de ce service. Carrefour de cette communauté depuis janvier 2008, le blog «Vélib' et Moi» est devenu la plateforme d'informations, d'échanges et de débats de référence où circulent en toute liberté opinions, bons plans, trucs et astuces, et autres contributions d'usagers exigeants. Soucieux de la qualité de cet espace, le blog «Vélib' et Moi» fait peau neuve grâce à l'agence Longtail Value, avec une nouvelle ergonomie, des couleurs au goût du jour et une place plus importante accordée à l'interactivité et aux initiatives des internautes. 4 rubriques ont fait leur apparition sur le blog. Première d'entre-elles : la rubrique écoliberté. «Une rubrique qui décline les valeurs fortes associées à Vélib'», indique la Mairie de Paris. A savoir : «La santé, l'écologie et l'économie». «On y retrouvera par exemple des éditos de Yann Arthus-Bertrand et Michel Cymes, parrains de l'application Vélib' pour iPhone.» Deuxième rubrique fraîchement installée sur le blog de la Mairie de Paris, la rubrique «Bons plans et astuces». «Toutes les astuces indispensables qu'on soit débutant ou usager Vélib' de la première heure : la selle retournée ou le quart d'heure offert pour trouver une place par exemple !» Troisième rubrique : Vélib' et vous, espace d'échanges et de proximité entre les usagers et le service Vélib'. La Mairie de Paris et les équipes techniques de JC Decaux répondent ici aux questions posées par les internautes. Quatrième rubrique : «Paris à Vélib'». Tous les billets culturels et historiques, les sorties et les balades Vélib' du Paris méconnu proposés par Marion et Aurélie, véliblogueuses officielles du blog «Vélib' et Moi». Innovation supplémentaire, les internautes peuvent proposer un article sur le sujet de leur choix et ainsi devenir véliblogueur d'un jour.

▀ **SLTT 2010 : Vers une nouvelle économie du sport du 22 au 24 novembre à Paris.** Le Forum Sport Loisir Tourisme et Territoires (FSLTT) constitué, depuis plus de 15 ans, un lieu de rencontre et de réflexion entre professionnels du sport. Il représente un rendez-vous majeur pour les acteurs du marché de l'équipement sportif et des collectivités. Il est dédié à l'analyse et à la prise en compte de l'évolution des pratiques sportives en France, et permettra de débattre des enjeux 2011 quant au développement, l'adaptation et la création d'équipements sportifs sur le territoire. Le pavillon 5 hébergera à la fois le Forum SLTT et le secteur «équipements sportifs et de loisirs, techniques et scéniques et de tourisme» du Salon des Maires. Ce pavillon rassemblera plus de 100 exposants.

Philippe Vidal : «Les JO ont permis de mieux faire connaître la lutte, mais les licences n'ont pas bondi»

A Moscou, se tiennent actuellement les championnats du monde de lutte. Philippe Vidal, DTN adjoint de la Fédération française de lutte fait le point avec *La Lettre de l'économie du sport* sur sa discipline.



Philippe Vidal, DTN adjoint chargé du Haut Niveau à la Fédération Française de lutte (à gauche sur la photo)

- Au regard des excellents résultats obtenus en lutte lors des derniers JO, comment se porte aujourd'hui la discipline ?

- L'après JO de Pékin n'a pas eu d'impact véritablement significatif sur le nombre de pratiquants. Au lendemain des Jeux, nous avons enregistré une progression du nombre de licenciés d'environ 8%. C'est un chiffre très modeste. L'impact a davantage porté sur la connaissance de la lutte par la population... et les frères Guénot ont largement contribué à cette nouvelle notoriété. Pour la saison 2009-2010, nous enregistrons 8% d'augmentation. Cela est principalement dû à l'action menée sur la structuration des territoires auprès des comités régionaux et des clubs, impulsée par les élus de la fédération. Depuis le début 2010, la

fédération s'est dotée d'une structure de communication qui a beaucoup travaillé. Cette dernière note aujourd'hui une progression de 15% du nombre de licenciés, qui devrait nous

permettre d'atteindre les 17 500 licenciés en France.

- Les championnats du monde se tiennent actuellement. Quelles sont les attentes de la Fédération française de lutte ? Les résultats obtenus par l'athlétisme, puis par la natation mettent-ils une pression supplémentaire sur les athlètes ?

- Pas de pression particulière. La comparaison avec ces deux disciplines ne se fait pas au même niveau. Nous participons à un championnat du monde. Pour l'athlétisme et la natation, nous étions sur des championnats d'Europe. Croyez bien que les résultats n'auraient pas été aussi bons au niveau mondial. Le bilan aurait été très nettement inférieur. L'objectif que nous nous sommes

fixés est de ramener 2 médailles et de figurer parmi les 6 premières nations mondiales. Mais je reste prudent : 4 à 5 médailles est une perspective largement envisageable, toutefois le sort peut en décider autrement. Nous pourrions parfaitement rentrer sans avoir obtenu la moindre place sur le podium.

- La lutte est une fédération très discrète, qui souffre d'un manque d'éclairage médiatique important. N'est-il pas compliqué pour une fédération olympique comme la vôtre de constater qu'à peine 5 ou 6 sports sont réellement suivis par les médias nationaux, que les résultats soient bons ou mauvais ?

- Nous regrettons le manque de suivi médiatique. C'est certain ! Nous essayons de créer une structure professionnelle pouvant répondre aux besoins des journalistes. Nous travaillons de manière acharnée dans tous les secteurs pour être reconnu. La société est ainsi faite et les sports à forte capacité financière mobilisent davantage la population.

En bref

► **Yvan Mainini, Président de la FIBA.** Le Congrès Mondial de la Fédération internationale de basket-ball (FIBA), réuni le 6 septembre à Istanbul, a officialisé l'élection d'Yvan Mainini à la présidence de la FIBA, pour quatre ans. Le Président de la FFBB succède à l'Australien Bob Elphinston. A 65 ans, Yvan Mainini devient le 11e Président de la FIBA et le deuxième français à exercer cette fonction après Robert Busnel, en poste de 1984 à 1990. Président de la FFBB depuis 1992, Yvan Mainini avait également occupé le poste de Président de la FIBA Europe de 1998 à 2001. Outre sa carrière de dirigeant, Yvan Mainini a derrière lui une immense expérience d'arbitre international avec à son actif plus de 1 000 matches sifflés au plus haut-niveau, dont deux finales d'un Mondial, en 1982 à Cali (Colombie) et en 1986 à Madrid (Espagne) et trois Jeux Olympiques.

► **IBU : Le Norvégien Anders Besseberg réélu.** Le Norvégien Anders Besseberg a été réélu sans surprise à la tête de la Fédération internationale de biathlon (IBU) qu'il préside depuis 1992, à l'occasion du 9e congrès de l'IBU à Saint-Petersbourg (Russie) clos dimanche. M. Besseberg, 64 ans, a réélu à l'unanimité pour un mandat de quatre ans. Il était le seul candidat en lice après le retrait du Russe Aleksandr Tikhonov dans le courant de l'année. A l'occasion de ce congrès, l'IBU a annoncé que les Championnats du monde 2015 auront lieu à Kontiolahti (Finlande) qui a été préféré à Oslo-Holmenkollen. L'IBU a également décidé de réduire le nombre de participants pour les épreuves de Coupe du monde en révisant à la baisse les quotas par nation: pour les cinq meilleures nations, six athlètes seront désormais autorisés à prendre le départ, cinq athlètes pour les nations classées de 6 à 10, etc. De même, pour éviter des listes de départ dépassant 130 athlètes et des retransmissions télé trop longues, les critères d'inscription sont désormais plus exigeants.

Le sport de la semaine

Le frisbee

Le frisbee, ou disque-volant, ou discoplane, est un engin de jeu, de forme ronde et plate, conçu pour planer en tournant sur lui-même, auquel on donne plus ou moins d'effet lors du lancé. A l'origine, «frisbee» est une marque déposée de l'entreprise Wham-O. Ces frisbee sont généralement en plastique, d'une vingtaine de centimètres de diamètre, avec un rebord. Ils sont fabriqués de manière à pouvoir planer sur une certaine distance quand on les lance en leur imprimant un mouvement de rotation. Plus de 200 millions d'exemplaires ce sont écoulés à ce jour. Le jeu de frisbee le plus pratiqué est certainement le jeu de plage qui consiste tout simplement à lancer le disque à son partenaire, qui doit le relancer à son tour. Bien que la manipulation du frisbee et son vol plané soit une source d'amusement pouvant rivaliser avec le fait de jouer avec une balle, les sports dans lesquels intervient le frisbee ne sont pas très répandus. On trouve à cela plusieurs explications : bien sûr, cet objet est une invention récente, mais la difficulté de trouver un principe de jeu adapté à la trajectoire si particulière du disque et d'obtenir un rythme de jeu assez rapide en est probablement la cause principale. Au fil des années, cependant, des sports utilisant le frisbee sont apparus. Le plus populaire de ces sports est l'ultimate frisbee. C'est un sport auto-arbitré et mixte, où deux équipes s'affrontent sur un même terrain. Le but de ce jeu est d'amener le discoplane dans une zone d'en-but situé à l'une des extrémités du terrain, un peu comme au football américain ou au rugby. De nombreuses variantes de ce sport existent, comme par exemple le Goaltimate, le Friskee ou encore le Schtick. D'autres jeux, sans être des variantes de l'Ultimate, peuvent aussi être classés dans cette catégorie, comme le Durango Boot. Certains sont basés uniquement sur l'habileté du joueur à maîtriser le mouvement du disque et à lui faire faire des vols longs, précis ou simplement esthétiques. Certains sports reprennent le principe du jeu de base : lancer le disque à son adversaire qui doit essayer de le rattraper : DDC, Guts frisbee, sans oublier le Frisbee Dextry Sport. Enfin, il existe quantité de jeux et de sports moins connus, qui ne tombent pas dans les catégories citées ci-dessus, et qui généralement tentent de transposer un jeu de balle déjà existant en utilisant un frisbee à la place de la balle ou du ballon, comme le basket-ball ou la balle au prisonnier. Tous ces sports ont été inventés récemment et sont encore relativement confidentiels. Le sport le plus connu est sans conteste l'Ultimate. En France, la discipline est gérée par la fédération flying disc France (FFDF), qui comptait 1 700 membres en 2009, répartis dans les 54 clubs du pays.

Abonnement

A retourner à : Groupe Sport.fr - Centre d'affaires - 32, bd Paul Vaillant Couturier - 93108 Montreuil Cedex

Etablissement :

Service :

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Tél : Fax :

E-mail :

- La Lettre du Sport 199 € TTC
- La Lettre de l'économie du sport 199 € TTC
- La Lettre de l'Officiel juridique du sport 169 € TTC
- La Lettre du Sport + La Lettre de l'économie du sport 329 € TTC
- La Lettre du Sport + La Lettre de l'Officiel juridique du sport 329 € TTC
- La Lettre de l'économie du sport + La Lettre de l'Officiel juridique du sport 329 € TTC
- L. du Sport + L. de l'économie du sport + L. de l'Officiel juridique du sport 399 € TTC
- Sport.fr Pro 299 € TTC
- Ecrin-classeur La Lettre du Sport (*) 29 € TTC
- Ecrin-classeur La Lettre de l'économie du sport (*) 29 € TTC
- Ecrin-classeur La Lettre de l'économie du sport + La Lettre du Sport (*) 49 € TTC

* boîte de rangement d'une contenance de 45 numéros soit 1 an d'abonnement / frais de port inclus

Mode de règlement

- Chèque bancaire à l'ordre de Groupe Sport.fr
- Prélèvement automatique la signature apposée dans le cadre ci-dessous implique le bon pour prélèvement du (des) montant(s) coché(s). Joindre un RIB du compte à débiter.
- Bon de commande (réservé aux administrations)

Signature et cachet de votre établissement

Numéro national d'émetteur : 460561
GROUPE SPORT.FR - SIREN 429787229

Les informations relatives à votre abonnement ne seront pas communiquées à des tiers. En application de la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, art L.27, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification de ces données. Abonnements groupés et renseignements complémentaires : tél. 09 70 40 65 15 / commercial@sport.fr

L'homophobie, nouveau combat de Rama Yade

La secrétaire d'Etat aux Sports Rama Yade, a appelé le 3 septembre les dirigeants du sport français à n'avoir «aucune tolérance envers ce genre de discrimination», évoquant le cas du footballeur homosexuel de DHR dont le club a refusé de renouveler la licence.

«Il ne faut pas transiger avec ce genre de choses», a ajouté Rama Yade. «Même si la fédération est un acteur extérieur (à l'affaire, ndlr), elle est responsable du sport de masse. Si l'homophobie est avérée dans cette affaire, elle doit être sanctionnée».

Fin août, Yoann Lemaire, joueur ans du club de Chooz (DHR ardennaise) s'était vu refuser sa licence par ses dirigeants qui souhaitaient selon leurs termes «protéger les deux parties», club et joueur, après des incidents ayant opposé ce dernier à des joueurs homophobes. «Notre droit est suffisamment développé pour permettre de sanctionner ces comportements», a ajouté Rama Yade en réponse à Jean-Claude Hazeaux, président de la Ligue de Champagne-Ardenne, qui s'était dit incapable de sanctionner le club faute de textes

adaptés. La secrétaire d'Etat a notamment rappelé que le club de Créteil Bébel avait été puni après avoir refusé de rencontrer le Paris Foot Gay lors d'un match officiel en octobre dernier. A la suite de cette affaire Rama Yade avait lancé le 17 mai dernier un plan de lutte contre les pratiques homophobes dans le sport. «Plus que le racisme, l'homophobie est à tous les étages, de la base au haut niveau. On se souvient d'un président de club de L1 (Louis Nicollin/Montpellier, ndlr) qui avait traité de «tarlouze» l'Auxerrois (Benoit) Pedretti. C'est souvent dit sur le ton de l'humour mais dans ce registre, il n'y a pas d'humour; que de l'agression», a conclu Rama Yade. Outre le secrétaire d'Etat chargé des sports, la Licra a également demandé des sanctions envers le club de Chooz.

Les femmes sont plus exposées

Les femmes ne jouent pas au football comme les hommes, comme tendent à le montrer les résultats d'une étude américaine montrant que les footballeuses sont plus exposées que leurs homologues masculins aux blessures du genou. Des chercheurs ont découvert que l'alignement du genou et les muscles activés sont différents lorsque c'est un homme qui tape dans le ballon et lorsqu'il s'agit d'une femme, selon leur étude publiée dans le Journal of Bone and Joint Surgery. Cette découverte pourrait expliquer pourquoi aux Etats-Unis parmi les footballeurs, les blessures des ligaments croisés antérieurs du genou sont plus de deux fois plus fréquentes chez les femmes que chez les hommes. Robert Brophy, de l'école de médecine de l'université Washington à Saint Louis, et ses collègues du Laboratoire d'analyse du mouvement et du service de médecine sportive de l'hôpital de chirurgie spécialisée de New York, ont examiné en trois dimensions les mouvements de 13 hommes et 12 femmes, pratiquant tous le football universitaire. Ils ont découvert que les flexeurs de la hanche dans la jambe qui effectuait le tir, et les adducteurs de la hanche dans l'autre jambe étaient plus activés chez les hommes que chez les femmes. «L'activation des adducteurs de la hanche pourrait contribuer à protéger les joueurs contre les blessures des ligaments croisés antérieurs», selon Robert Brophy.

En bref

► **Passé d'armes entre David Douillet et Rama Yade.** Le député UMP des Yvelines David Douillet s'est dit «prêt si Nicolas Sarkozy (le lui) proposait», dans un entretien paru le 22 juillet dans le quotidien régional *Var matin*. Pas vraiment du goût de la Secrétaire d'Etat chargée des sports. «Si Nicolas Sarkozy me le proposait, j'accepterais. Mon ambition est de servir l'intérêt général. Ma satisfaction: contribuer à faire avancer quelque chose ou améliorer le système», déclarait l'ancien judoka qui ne cache pas ses ambitions politiques. Rama Yade a-t-elle à craindre pour son poste ? L'attaque est la meilleure défense comme tout le monde le sait donc cette dernière lui a répondu sur Europe 1 : «Il mériterait la ceinture noire du ridicule (...). Nous, on ne commente pas, on travaille.» Riposte immédiate de l'ancien champion du monde de judo sur son blog. «A aucun moment je ne me déclare candidat à un poste en particulier.»

Le FC Lorient est passé au synthétique

Cette saison, le FC Lorient évolue sur une nouvelle surface, le terrain synthétique. Le club morbihannais est le premier club d'un grand championnat européen (avec Nancy) à passer sur ce type de revêtement. Une petite révolution dans le monde du football professionnel.

Cette nouvelle surface est l'une des grandes attractions de la saison. Les différentes visites dans les stades équipés de terrains synthétiques et les évolutions dans ce domaine ont convaincu Christian Gourcuff et son staff technique de passer au synthétique. *«Il faut reconnaître les progrès considérables effectués en quelques années. Les synthétiques d'aujourd'hui n'ont plus rien à voir avec leurs ancêtres. Je note aussi un progrès considérable depuis deux ans. A Salzbourg, des tribunes, on ne pouvait pas imaginer que c'était un terrain synthétique»,* explique Christian Gourcuff. Le staff médical du club a bien évidemment été consulté sur les éventuels impacts sur la santé des joueurs et il apparaît évident que *«jouer dans des bourniers comme ceux de cet hiver représente un plus grand risque de blessure que de jouer sur du synthétique»*. De plus, l'UEFA impose un cahier des charges bien plus important que pour une pelouse naturelle, ce qui minimise les risques physiques pour les joueurs. La seule vraie différence réside

dans la préparation entre les matchs à domicile et les matchs à l'extérieur car le FC Lorient est obligé de gérer la transition entre deux surfaces différentes. Précurseur en la matière, le FC Lorient suscite déjà la curiosité au niveau des spectateurs mais également au niveau des médias, très demandeurs depuis l'arrivée du nouveau «pré» au stade Yves Allainmat. *«Nous sommes très heureux d'innover et de montrer la voie en France sur ce sujet-là»,* se félicite Loïc Féry, le président du club que nous avons interrogé dans *La Lettre de l'économie du sport* n°973. *«Cette décision relève avant tout d'une logique de spectacle et non d'une logique purement économique.»* En effet, le terrain synthétique sera très favorable à l'élaboration du football pratiqué par le FC Lorient mais permettra également d'offrir de nouvelles possibilités autour du match. *«Cela offre de nouvelles perspectives, notamment en termes de football. Cela permet de réintroduire la notion de lever de rideau. Nos spectateurs pourront assister à des matchs de l'équipe réserve ou de jeunes. On peut aussi envisager de nombreuses animations. Bref, on pourra vendre plus au même prix et remplir le stade Yves Allainmat pour le plus grand plaisir de tous. Je considère en effet l'affluence d'abord comme un facteur de compétitivité sportive avant d'être un facteur économique.»* Ce changement permettra également d'accueillir le Festival Interceltique de Lorient sans avoir à refaire complètement la pelouse.

développer un football rapide, de qualité et basé sur le spectacle. Sa résistance permet également d'accueillir de nombreuses animations (tel que le Festival Interceltique de Lorient) sans prendre le risque de l'abîmer. Les travaux, commencés le 17 mai 2010, ont été terminés le 26 juillet 2010, soit un peu plus de deux mois de travail intensif pour créer la nouvelle surface de jeu du FC Lorient. Il a d'abord fallu niveler le terrain, poser des drains nécessaires à l'évacuation de l'eau, puis poser les fondations en plusieurs couches afin que les joueurs aient la même sensation de souplesse que sur un terrain en herbe. En dessous du revêtement synthétique en polyéthylène, on retrouve donc une couche dite de souplesse de 3cm d'épaisseur, mais également un liant en résine polyuréthane (caoutchouc). Plusieurs couches de sable et de graviers enrobés ayant été posées au préalable afin de créer les bases de cette surface. Enfin, du sable ainsi que des granulats élastomères ont été épandus pour stabiliser le terrain.

Les avantages de cette surface

Les avantages du synthétique sont nombreux. En effet, quelle que soit la région, quel que soit le climat, tempéré, subtropical ou désertique, le terrain synthétique reste le même, ne bouge pas, demeure vert et viable. La FIFA a créé un concept qualité afin d'élever au maximum les normes applicables aux terrains. Des programmes de tests, un cahier des charges de haute volée pour des fabricants qui, s'ils les respectent à la lettre, passeront un contrat de licence. C'est le label «FIFA Recommended» et c'est le cas bien sûr du terrain synthétique

Les chiffres du gazon synthétique de Lorient

900 000 euros d'investissement pour l'installation du terrain
10 000 euros d'entretien annuel
9 100 m² de gazon synthétique
7,5 m³ : consommation d'eau annuelle
(contre 625 m³ pour une pelouse naturelle)
Durée de vie moyenne de 10 ans
15 Kg de sable / m²
5 Kg de billes / m²

Qu'est-ce que le terrain synthétique ?

La Ville de Lorient et le FCL ont opté pour ce terrain nouvelle génération d'une qualité exceptionnelle, permettant de

du FC Lorient. Il est question dans ces brevets d'amélioration pour ce qui concerne l'absorption des chocs, l'usure, le frottement et la célèbre résilience (propriété physique d'un matériau de retrouver sa forme après avoir été comprimé ou déformé). Ce terrain demande donc moins d'entretien qu'un terrain naturel, puisque seul un arrosage régulier et un changement des granulats élastomères (petites billes) sont nécessaires. Cela représente donc un gain de temps énorme mais également une économie importante.

Grâce à ce terrain, le FC Lorient ne subit pas les intempéries à l'approche de la période hivernale. En effet, auparavant, la pelouse était gorgée d'eau dès qu'il pleuvait et cela affectait considérablement les organismes des joueurs et augmentait les risques de blessures. Désormais, la seule contrainte liée à la pluie est l'accélération du ballon. Le «*jeu à la lorientaise*» va également bénéficier de cette nouvelle surface propice au développement du jeu rapide et à terre. La qualité du terrain permet d'accélérer le jeu et par conséquent d'assurer le spectacle. Mais le spectacle est aussi présent avant et après les matchs. Au stade Yves Allainmat, on pourra maintenant voir des levés de rideau, des animations musicales, des démonstrations sportives et toute une multitude d'animations réservées par le club pour les dix-neuf journées de championnat de France de Ligue 1.

Les clubs incités à investir dans des défibrillateurs cardiaques

La ministre de la santé et des sports, Roselyne Bachelot, incite les clubs sportifs à s'équiper en défibrillateurs en prenant en charge 40% de leur coût. Cette mesure s'inscrit dans le cadre d'un plan de lutte contre les accidents cardiaques.

Un arrêté, publié le 1er septembre au Journal officiel, harmonise sur l'ensemble du territoire les panneaux de signalisation de ces appareils dans les lieux publics. Il s'ajoute au dispositif de prise en charge précoce de l'arrêt cardiaque. Avec cette nouvelle signalétique, conforme aux recommandations internationales, le témoin d'un arrêt cardiaque sera averti de la présence d'un défibrillateur à proximité de l'accident, et sera donc à même de mettre en œuvre les actions nécessaires à la survie de la victime. En France, chaque année, 40 000 à 50 000 personnes sont victimes d'un arrêt cardiaque. Moins de 2% d'entre elles survivent. La formation de la population

aux trois gestes qui sauvent («alerter les secours, masser, défibriller») et la généralisation des défibrillateurs dans les lieux publics doit permettre de sauver 2 000 à 3 500 vies supplémentaires chaque année.

Le CNDS veille à la mise en place de défibrillateurs

Roselyne Bachelot mène depuis quelques années une politique ambitieuse dans ce domaine afin de mieux lutter contre ce problème de santé publique. Ainsi, depuis 2007, un décret permet à toute personne non médecin d'utiliser un défibrillateur cardiaque, qu'il soit semi-automatique ou entièrement automatisé. Une formation courte, d'une

durée inférieure à une heure et dont le contenu a fait l'objet d'un arrêté en date du 6 novembre 2009, doit permettre d'inciter tout citoyen à utiliser ces appareils. Une expérimentation de géolocalisation des défibrillateurs, financée par le ministère de la santé et des sports et permettant à tout témoin d'un arrêt cardiaque de localiser le défibrillateur le plus proche, est en cours. D'autre part, la ministre de la santé et des sports incite les clubs sportifs à s'équiper en défibrillateurs en prenant en charge 40% de leur coût. Dans ce cadre, toute demande de subvention adressée au centre national pour le développement du sport doit comporter l'installation d'un défibrillateur.

En bref

► **Précautions d'usage concernant les jeux de plein air.** «Devant l'engouement des consommateurs pour ces jeux d'extérieur, les professionnels rivalisent d'inventivité pour proposer des produits innovants. Dans l'esprit des parents ces produits, présentés comme des jouets, ne comportent apparemment aucun risque pour leurs enfants. Mais ce n'est pas toujours le cas», met en garde la Commission de la sécurité des consommateurs (CSC). La preuve... Dernier né de la famille : une structure gonflable de 1,55 mètre de diamètre, voire 1,85 mètre, constituée d'alvéoles, évidée en son centre et munie de deux orifices. Après s'être glissé à l'intérieur, l'enfant peut faire des galipettes, rouler, ramper, tourner... «La Commission de la sécurité des consommateurs (CSC) tient à signaler que ce type de produit doit être utilisé avec précaution. Son utilisation peut présenter des risques de traumatisme susceptibles d'entraîner des fractures ou des entorses (notamment du cou et des membres), d'étouffement par écrasement, d'hyperthermie par temps ensoleillé et de noyade dans le cadre d'un usage aquatique. La CSC insiste sur l'indispensable surveillance d'un adulte en précisant qu'en règle générale certaines de ces grosses ballons gonflables pour enfants ne doivent pas être utilisées dans l'eau.» Le trampoline familial, de forme ronde et dont le diamètre peut atteindre 6 mètres, est à l'honneur dans les jardins depuis quelques années. «Il permet aux plus jeunes de réaliser des acrobaties en tout genre et de se défouler. Mais gare aux chutes et aux mauvaises réceptions !» Dans un avis publié en fin d'année 2006, la CSC relevait que certains produits présentaient des défauts de conception : faiblesse du châssis, instabilité des pieds, manque de rigidité de la toile et des ressorts. Aussi, la CSC incite-t-elle les consommateurs à privilégier les modèles équipés d'un filet de sécurité et à vérifier que la structure métallique, notamment les ressorts, sont bien recouverts d'une housse de protection. Elle rappelle aux parents qu'ils doivent s'assurer que leurs enfants disposent bien des capacités physiques pour utiliser ces appareils, avant de les laisser s'engager dans un exercice plus intense qu'il n'y paraît. Pour éviter tout risque de collision, elle leur conseille de n'autoriser qu'un seul utilisateur à la fois.

Tony Blair dézingue Paris 2012

Dans son autobiographie, l'ancien Premier ministre britannique Tony Blair consacre un chapitre à la course à l'organisation des jeux olympiques de 2012 que Londres a remportée au détriment de Paris. Jacques Chirac est arrivé début juillet 2005 à la réunion de Singapour, qui devait désigner la ville lauréate des JO 2012, «comme s'il possédait les jeux Olympiques et tout ce qui va avec», raconte l'ancien Premier ministre britannique. «La manière française peut se révéler la bonne dans bien des cas, mais ils en ont trop fait», juge Tony Blair. A l'époque, face à l'assurance française, Tony Blair avoue être «épuisé», pris par les préparatifs du G8 de Gleneagles qui devait commencer quelques jours plus tard. «J'allais rater la grande présentation du lendemain parce que je devais rentrer pour préparer le G8. Jacques pourrait faire la sieste en personne, alors que je ne figurerais que dans une vidéo», note l'ancien Premier ministre. Dans leurs présentations respectives, «les Français ont montré

une attitude du genre : «nous allons gagner, et vous aurez bien de la chance si c'est le cas» et tentaient d'emporter l'adhésion autour d'eux comme s'ils étaient invincibles – c'est très français. Nous avons adopté une attitude du genre: «nous offrons humblement nos services à votre grand mouvement» et nous ramions et conspirions comme des malades en coulisses – c'est très anglais.» L'ancien locataire du 10 Downing street explique aussi le rôle déterminant de Silvio Berlusconi. Le chef du gouvernement italien avait demandé un an plus tôt à Tony Blair si le fait d'emporter les jeux lui importait vraiment. «Il a dit : tu es mon ami. Je ne promets rien mais je vais voir si je peux t'aider». L'Italie était alors un pays clé pour l'obtention des JO, note Blair. «Typique de Silvio, et c'est pour cela que je l'aime», commente l'ancien Premier ministre. «La plupart des hommes politiques disent «je promets» et ensuite ne font rien. Lui dit «je ne promets rien», mais il agit».

Clin d'oeil**Hugo Boss habille le Bayern Munich**

Le leader du prêt-à-porter masculin habille une nouvelle fois le Bayern Munich pour la saison footballistique 2010/2011. A l'occasion de leurs sorties officielles, les managers, les entraîneurs et les joueurs – y compris les stars de la coupe du monde comme Mark van Bommel, Philipp Lahm, Bastian Schweinsteiger, Thomas Müller et Arjen Robben – seront habillés en costumes Boss Black, référence internationale de la mode masculine. Jeu de matières et coupes structurées, à l'occasion de la Champions League, l'équipe du Bayern Munich apparaîtra en blazer marine, pantalon gris anthracite, chemises et cravates parfaitement coordonnées. Sponsor officiel du Bayern Munich depuis 2005, Hugo Boss associe régulièrement l'équipe la plus talentueuse d'Allemagne à ses événements de relations publiques et au cours de séances photos exceptionnelles. Le football complète ses activités de sponsoring sportif qui incluent également la Formule 1, le tennis et la voile.

Le saviez-vous ?**Pourquoi le laurier est-il un symbole de la victoire ?**

Dans le sport, les concours, les prix intellectuels, le laurier (*laurus nobilis*) est le symbole de la victoire. Il faut trouver l'explication de ce symbole dans la mythologie grecque. Pour se venger d'Apollon qui s'est moqué de lui, Cupidon, dieu de l'amour, décoche simultanément deux flèches, une, en or, sur le dieu lui-même, qui le rend fou amoureux de la très belle Daphné, l'autre, en plomb, sur la nymphe, qui lui inspire le dégoût de l'amour. Alors qu'Apollon la poursuit, celle-ci, épuisée, demande à son père, le dieu fleuve Pénée, de lui venir en aide. Il la transforme alors en laurier-rose (en grec *rhododaphné*). Apollon, qui est toujours amoureux de Daphné, en fait alors son arbre, et le consacre aux triomphes, aux chants et aux poèmes. Cette légende est notamment rapportée dans les *Métamorphoses* d'Ovide. L'arbuste, dédié à Apollon, symbolise la victoire : la sagesse unie à l'héroïsme, d'où l'origine de la couronne de laurier qui ceint la tête des héros, des génies et des sages. Toujours en rapport avec Apollon, la Pythie et les devins mâchaient ou brûlaient du laurier pour Apollon, afin d'obtenir ses qualités divinatoires. Ceux qui obtenaient une réponse favorable de la Pythie s'en retournaient chez eux avec une couronne de laurier. A noter que le laurier est également à l'origine du mot «lauréat».